LA DANSE DE LA PLUME ET DES PINCEAUX

Jean-Pierre Aubert

Éditions ThoT
Poésie

Jean-Pierre Aubert est né en 1948 à La Bresse, dans les Vosges. Il apprend vite d'un père maçon, tailleur de pierre et petit paysan, que la vie nécessite beaucoup de travail et de réflexion. Après des études techniques à Épinal puis à Besançon en contrôle et régulation, il vient travailler à Grenoble, où il réside toujours. Après son service militaire, il partage son temps entre sa famille, son travail, des cours du soir et sa passion pour le sport et la montagne – avec la pratique du basket, du ski et plus tard, du golf. Son esprit de compétition l'amène à participer à un premier concours de poésie qui lui donne envie de poursuivre dans cette voie, en adhérant notamment à la Cave Littéraire de Villefontaine. Un premier prix pour son recueil, obtenu en 1996 au Centre Culturel du Nord-Isère, le conforte dans l'écriture. Depuis, il trouve dans ses voyages des sujets de poésie et de philosophie, qu'il pratique d'ailleurs dans un « café philo ». Pour vivre sa pensée, il entreprend une marche symbolique d'un mois entre Grenoble et La Bresse, sa ville natale. Poser des mots sur nos sens, nos sensations et nos sentiments est devenu sa définition de la poésie. Après un premier recueil, *Lâcher d'encre*, il revient avec une danse de mots accompagnés de pinceaux et de couleurs.

SOMMAIRE

SOURIRE ET DÉSIRS * 9

Le fil de la vie * Aller plus loin
Le nid grec * Le jeune perdreau
À la rencontre de sa vie * Le jeune iceberg
Belles * Emportée par le vent
Le poisson et le héron * Bel avantage
La félicité * Gentleman cambrioleur
La poésie est un rêve * Les vieux sont l'avenir
Hier il y a eu vol de bonheur

LUMIÈRES DU CIEL ET DE LA NUIT * 37

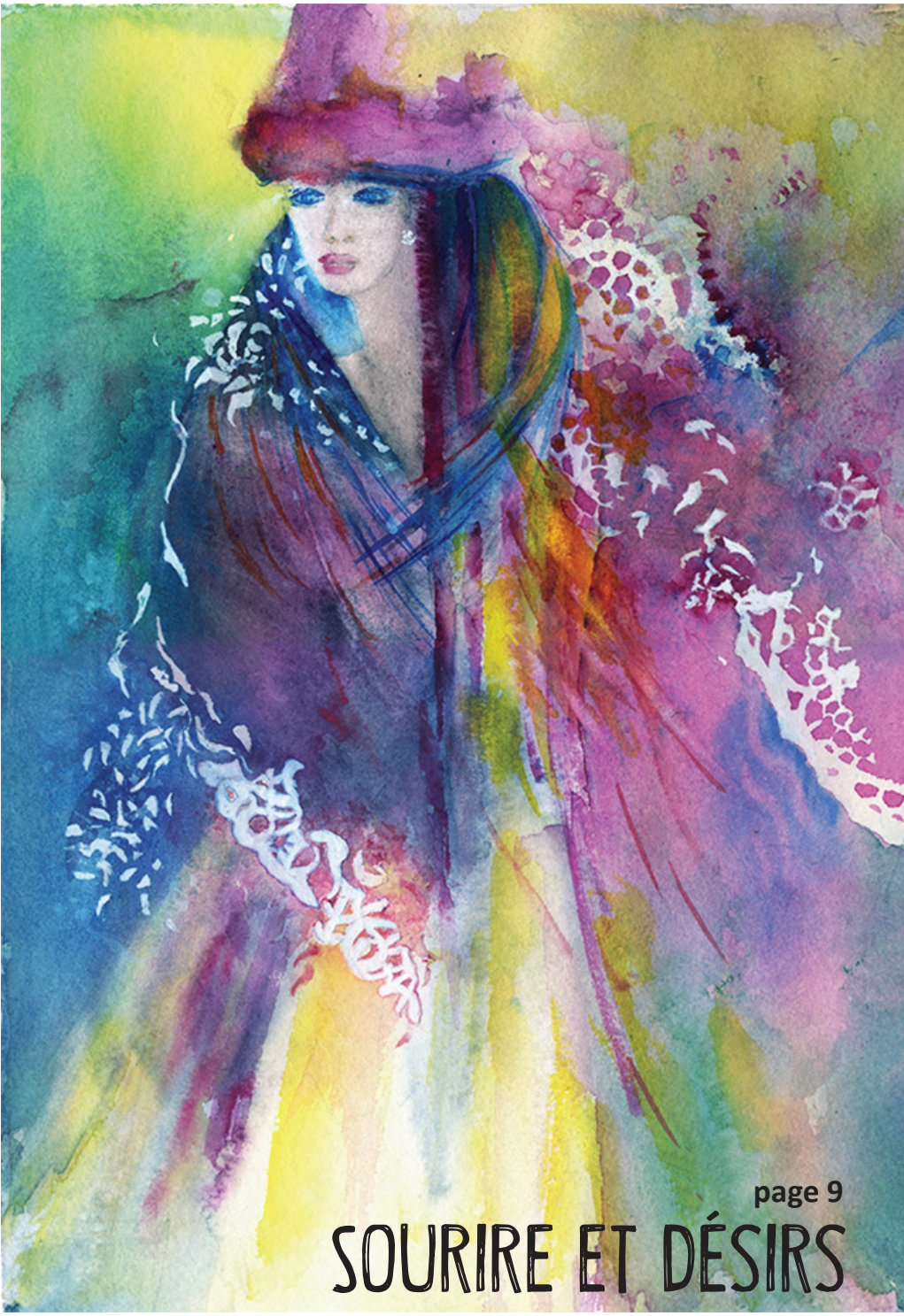
Seul à la ronde * La fureur blanche
Monts et merveilles * Consentons
Ô dieux des cieux * Lune
Par-dessus les monts * Big-bang dans la nuit
Silence on tourne * L'onde profonde
J'ai rencontré mon écrit * Le train de vie
De lumière * La peste des murs

L'APPEL DU PRINTEMPS, LA PELLE DE L'AUTOMNE * 59

Le rêve * On ne pleure pas sur quelqu'un
Symphonie * Fleurs de méninges
Le petit flocon * Le diplomate
Feuilles mortes * Hors du jardin
La flamme et les deux bûches
Saisons de vie * Fleur de lys
J'aime les fleurs * La succession du dahu
Le muguet * Idées dans la ramée
Brise et brisures

L'IMPRÉVU * 85

L'imprévu * Mine de rien
Le printemps continue * Les rats
Les pèse-néant * Page blanche
Les vierges à fables * Bruscambille
Les fauves * Les jours se suivent
Les lignes * Il viendra
Dernier salut



page 9

SOURIRE ET DÉSIRS

LE FIL DE LA VIE

Ma vie ne tenait qu'à un fil
Quand je suis né
Il a fallu couper ce fil
Pour exister.
Le fil est une attache
Le fil est un chemin
La vie nous en détache
À chaque lendemain.
Les sillons nous sont tracés
Pour nous guider
Ou nous enfermer
Avec la graine pour germer.
Les pistils s'envolent pourtant
Au gré du vent, au gré du temps
Les pollens partent avec les abeilles
Pour suivre le soleil.
Sortir du sillon et grandir
Pour découvrir
La ligne de crête
Au fil de l'arête.

Pour avancer
Je marche au fil du vent
Je pense au fil de l'eau
J'écris au fil du temps.
Ma pensée est le fil et je suis le chemin
Qui me précède et me suit sur le terrain.
Chacun son fil, chacun sa vie
Mais avec les autres nous tissons une toile
Comme les galaxies avec les étoiles
Pour nouer quelques liens, assurer la survie
Malgré l'eau sous les ponts
Malgré le vent dans les voiles
Jusqu'au dernier lien de fraternité
Qui ne tiendra qu'à un fil avant de nous quitter.

ALLER PLUS LOIN

Aller plus loin que soi
Est un voyage dont on ne revient pas
Ne pas attendre. Les lointaines voies
N'ont pas encore de lois.

LE NID GREC

Le nid grec de la femme
Est un Y où se rencontrent
La vallée du désir et celle du bonheur
Faut-il faire aumône
Ou suivre ses phéromones ?

LE JEUNE PERDREAU

Bien au chaud dans son nid douillet
Le jeune perdreau s'égayait, piaillait
Et piétinant son jeune frère
Attendait la becquée de sa mère.
Il ouvrait grand son bec enhardi
Pour être le premier servi.
Il trouvait son nid bien petit
Pour ébattre ses jeunes ailes.
Ne voyant rien à la ronde
Il se plaignait de son monde
Et demandait haut et fort
D'améliorer son confort.
Pour que son plumage au soleil brille
Il écarta les brindilles.
Se plaignant sans cesse de l'étroitesse
Et l'inconfort du nid de sa jeunesse
À force de battre des ailes au bord du nid
Il fit tant que l'équilibre il perdit.
Tombé au sol l'aile cassée
La mère vola au secours de l'infortuné.
La perdrix lui donna la leçon :
Il faut apprendre à apprendre
Comprendre qu'il faut comprendre
Et que pour quitter le nid
Il faut savoir voler.
Une branche craqua
La perdrix s'envola
Le renard n'en fit qu'une bouchée.

À LA RENCONTRE DE SA VIE

Sans s'en rendre compte il avait fait l'impair
Celui de toujours marcher sur le trottoir pair.
Chercher que la vie autrement vous arrive
Nécessite parfois d'aller voir l'autre rive.

La rive gauche et la rive droite ne se croisent pas
Passer de l'une à l'autre oblige à quelques pas.
Les ponts ne sont pas des frontières
Les idées s'écoulent comme les rivières.

Sur Terre il reste beaucoup de lieux
Non marqués ni des hommes ni des dieux.
La nature laisse choisir, ou à gauche ou à droite
Et empêche de marcher avec une vue étroite.

Là-haut les hommes ne s'obligent pas
La marche sur le chemin ne sépare pas.
Se déplacer sur toutes les pentes raides
Nécessite de tous le minimum d'entraide.

Le chemin à un pied aide à se croiser
À prendre des nouvelles et se saluer.
Il a compris ici qu'il ne faut faire de tri
Sous peine de blesser et générer des cris.

Même si la hauteur est petite, le trottoir
Marque sa différence entre le jour et le noir.
Ceux qui l'empruntent n'épousent pas la couleur
De ceux qui l'ont peint pour s'arroger leurs peurs.

L'homme qui va sur le chemin
L'homme qui vient sur le trottoir
Est un peu l'autre
Est un peu moi
Et vivre l'un sans l'autre
N'ouvre aucune voie.

J'ai croisé l'un et dépassé l'autre
Et rencontré un être qui ressemblait à moi.

Choisissez le chemin, pour nos pieds un passage
Que nos corps ont choisi épousant le paysage.
Laissez faire la vie et son instinct humain
Pour de belles rencontres et le bonheur demain.